



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/En-lisant-la-presse-des-vacances>

En lisant la presse des vacances

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1988 - N° 871 - octobre 1988 -

Date de mise en ligne : mardi 1er avril 2008

Date de parution : octobre 1988

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Que d'articles, que de chiffres intéressants dans "le Monde Diplomatique", "le Monde", mais aussi, même si c'est à un moindre titre, "l'Événement du Jeudi", "le Canard", "Libération"...

1. Le prix des armes (1)

Fin de la guerre Iran-Irak ? Rien n'est acquis. Néanmoins que de déclarations, d'articles indécents : Les fabricants d'armes vont devoir licencier ; le contrôle va-t-il monter ou baisser ; quelle carte jouer pour gagner le maximum de fric ? Les "opérateurs", comme on appelle par euphémisme sans doute les trafiquants "honnêtes" de bourse ou d'affaires, sont inquiets. Et ce, dans les 50 pays -pas moins- qui ont vendu à l'Irak comme à l'Iran les armes, y compris chimiques, qui ont fait plus d'un million de morts. La vie des autres ne compte pas pour ces gens là. Les timides espoirs de paix en 88 - Iran/ Irak, Afghanistan, Angola/Namibie - leur donnent de l'urticaire et déjà ils cherchent de "nouveaux débouchés". Ah, le cru 88 ne vaudra pas le cru 87 !

Pour cette dernière année, le rapport du SIPRI (Institut International de recherche de la paix de Stockholm) est accablant : 41 nations étaient engagées dans des opérations armées mettant aux prises quelque 5,5 millions de combattants. Le plus souvent, il s'agit de conflits "relevant de causes intérieures", en clair de répression contre des peuples misérables luttant pour plus de liberté et de bien-être.

Par ailleurs, le rapport du SIPRI s'inquiète de la prolifération des armes chimiques dont disposent au moins 20 nations. Et le 1er août, les Nations Unies ont publié un rapport accusant "les forces irakiennes d'usage répété" des armes chimiques. Mais qui a condamné sans réserve, avec force et véhémence, ce crime affreux ? Chaque fois, après les déclarations minimales d'usage, l'affaire a été enterrée, probablement parce que ces "essais" servaient de laboratoire grandeur nature. Comme pour d'autres armes du reste : le G5 sud-africain par exemple, un 155 d'une portée de 40 km qui s'est révélé très efficace.

La France "socialiste" ou "libérale" caracole toujours à la 3e place mondiale des marchands d'armes : 10 du marché, contre 34% à l'URSS et 33 % aux USA (plus des 3/4 pour ces trois pays). Fait capital : 90 % des ventes sont destinées au tiers-monde.

Une raison tout de même de se réjouir : l'action obstinée de Gorbatchev pour réduire les armements, ce qui fait crier "au piège" certains fabricants d'armes par la voix d'hommes politiques à leur botte... et sans doute à leur bourse ! C. Julien rappelle qu'Henri Kissinger "avait de ruiner l'économie soviétique par l'intensification de la course aux armements". On s'en doutait ! Aujourd'hui Kissinger est revenu à des sentiments plus réalistes : il est vrai que l'économie américaine, sous Reagan notamment, s'est elle-même essouffée à ce petit jeu, le colossal endettement US, à raison de 200 milliards de dollars, est dû essentiellement au fait que les dépenses d'armement sont passées de 5 à 9,5% du PNB.

Pour clore ce sujet, inépuisable, nous avons avec plaisir trouvé, dans le Monde Diplomatique de Juillet, une déclaration d'Eisenhower, alors Président des USA (1953), qui ne prend tout son poids que si on la cite quasi in extenso : "... un fardeau d'armement épuisant la richesse et le travail de tous les peuples ; un gaspillage de force défiant le système américain, le système soviétique ou tout autre système, d'arriver à une véritable abondance et au bonheur pour les peuples de la Terre.

Chaque canon qu'on fait, chaque vaisseau de guerre qu'on lance, chaque fusée qu'on tire, signifie - en fin de compte - quelque chose de volé à ceux qui ont faim et n'ont pas à manger, à ceux qui ont froid et qui ne sont pas vêtus.

Ce monde en armes ne dépense pas seulement de l'argent. Il dépense la sueur de ses travailleurs, le génie de ses savants, les espoirs de ses enfants.

Le coût d'un seul bombardier lourd moderne correspond à celui de trente écoles modernes en briques, ou de deux usines d'énergie électrique desservant chacune une ville de soixante mille habitants, ou de deux beaux hôtels parfaitement équipés, ou encore d'environ quatre-vingts kilomètres de grand-route en béton armé. Nous payons pour un seul destroyer le prix de nouvelles maisons que pourraient habiter plus de huit mille personnes".

2. Deux voisins : le luxe Insolent et l'extrême pauvreté

Logique : 1) Développement du chômage = pression sur les salaires de ceux qui ont un emploi = pression sur les revendications d'augmentation des fonctionnaires, "les nantis".

2) Diminution ou blocage des salaires = bénéfices en plus pour l'entreprise, ce que l'on constate effectivement depuis quelques années. Ces bénéfices vont essentiellement aux dirigeants et aux cadres. D'où enrichissement continu d'une partie de plus en plus restreinte de la population - voir la philosophie libérale des clubs de droite - et vie de plus en plus misérable, voire désespérée de l'autre partie, toujours plus nombreuse.

Le "Roman de l'argent" de Stéphane Denis révèle que P. Moussa a Paribas touchait 4 millions de salaire par an, Ambroise Roux 12 millions à la CGE, sans compter les jetons de présence de leurs nombreux conseils d'administration, les fruits de leur activité boursière, etc...

Les ventes de voitures haut de gamme à 130/180.000 F et plus battent tous les records : les statistiques sont formelles. Les pavillons, même en banlieue Est proche de Paris, atteignent 3, 4, 5 millions... et se vendent bien.

En France, les 10 % de la population la plus pauvre perçoivent 1,4 % du revenu global ; les 10 % les plus riches : 30,5 %, soit en moyenne 22 fois plus. Proportion semblable aux USA, alors que, pour l'Allemagne, le Japon, l'Angleterre, ce rapport tombe à 10 environ (7 pour la Suède).

Deux facteurs viennent aggraver ces disparités :

- l'allongement de la durée du chômage : en Europe, 46 % des chômeurs sont privés d'emploi depuis plus d'un an,

- la protection sociale se réduit en fonction de cet allongement. D'où aggravation de la grande pauvreté.

La société dualisée se creuse donc inexorablement au fil du grand chambardement, de la grande "restructuration" du capitalisme hyper impérialiste, que l'on continue communément à appeler "la crise".

Cette "nouvelle" société jugée insupportable semble acceptée, et, en France, ce ne sont pas les socialistes qui changeront fondamentalement cette évolution (hormis quelques exceptions, ce qui est mieux que rien), à partir du moment où ils revendiquent leur place dans la chorale qui chante les bienfaits de l'économie marchande.

Et on peut craindre que les souhaits de Laurent Fabius (2) ne soient que des vœux pieux. "On ne gagne des batailles qu'avec des idées. Le PS ne doit pas s'épuiser à apporter telle ou telle critique ponctuelle à l'égard du gouvernement. Qu'il éclaire le futur par ses interrogations, ses analyses, ses propositions. Un gouvernement en a généralement trop peu le temps. Au PS d'aborder franchement ces problèmes en répondant aux grandes questions de demain" La grande question de demain ne peut être que l'économie distributive ou le choc ?

Et si l'Europe est souhaitable, même pour nous, ce ne peut pas être n'importe quelle Europe : celle qu'on préfère ne fera que renforcer les grands groupes qui mènent le monde et ne créera pas assez d'emplois pour contrebalancer ceux qui seront détruits.

3. Veaux, orange mécanique, pollution, licenciements...

Les beaux du libéralisme marchand s'attendent dans les titres des médias. -Pour faire de l'argent, le capitalisme ne recule devant rien. On a vu qu'un million de morts ne l'effrayait pas. Alors, pour ce qui concerne la santé des gens... Après les honorables vignerons autrichiens qui n'hésitaient pas à mettre dans leur vin des doses parfois mortelles d'antigel, voici à nouveau un fabuleux scandale de veaux aux hormones, en Allemagne cette fois. Vite oublié en fait dans les médias : pas de vagues, surtout l'attitude ! 40.000 veaux - en fait sûrement beaucoup plus - incriminés ; peccadille. Et les santés malmenées feront travailler les fabricants de produits pharmaceutiques... les mêmes qui fabriquent les hormones. On n'arrête pas le profit.

- "Orange mécanique en Haute-Savoie", titrait "le Monde". Sept personnes, dont cinq mineurs sont accusées d'être les auteurs d'agressions contre des personnes âgées pour leur prendre leur

argent. Pour ce faire, ils n'hésitaient pas à user d'une violence extrême, cruelle, provoquant la mort de deux des victimes. Cela est le fruit de la société que nous vivons. Le capitaine de gendarmerie d'Annecy avoue son effarement "... absence totale de références morales des adolescents engendrée par une sous culture de feuilletons américains". "De bons petits Français, ajoute-t-il, issus de familles respectables. Durant la journée, ils vquaient normalement à leurs occupations d'apprentis ou de collégiens".

C'est bien la société du profit qui est condamnable au vu de tels faits ; vente et trafic d'armes, trafic de drogue, films de violence, même origine le profit. Et que dire du trafic de nouveaux-nés pour des banques d'organes aux Etats-Unis ! Démenti évidemment, mais il n'y a pas de fumée sans feu.

Tournons-nous maintenant vers l'économie.

- France-Agriculture : un budget en hausse de 3,5%. Pourquoi, en partie tout au moins ? Réponse dans le Monde (3) "Un témoignage sur le gel des terres : 205 millions seront consacrés au "gel" de 300 à 400.000 hectares". C'est un gouvernement "socialiste" qui n'hésite pas à faire cela, tout comme la droite. C'est cela qu'il nous faut dénoncer bien haut, car dans quelques mois, en décembre/janvier, on recommencera le télé-spectacle pour les restos du cœur, en faisant appel à la charité publique... alors que nous "aurons déjà donné" - contraints il est vrai -205 millions pour ne pas produire ce qu'on nous demandera de fournir pour les plus démunis. Monde de fous, monde du fric, encore et toujours ! On se jouira d'avoir récolté 20 millions... quand un super puma, hélicoptère très apprécié paraît-il de nos clients étrangers, "ne coûte que... 65 millions".

-Hausse de 21,5% du chiffre d'affaires semestriel de Peugeot (4). Ça doit faire un sacré bénéfice ! Compte tenu des licenciements annoncés par M. Calvet. Un Monsieur qui refuse pourtant de faire des voitures propres. Et notre ancien maître-châto doit entrer en scène : Gouvernement oblige. Triste !

- 4125 suppressions d'emplois prévues aux P et T en 1989. Sans commentaires.

- Le Monde du 10 août : doublement des bénéfices, étude portant sur 900 sociétés américaines pour le 2e trimestre 1988. Mais attention : 96 % de profit en plus pour seulement 11 d'augmentation du chiffre d'affaires. Les chômeurs déçus... pour ces profits apprécieront... s'ils ont l'occasion de lire ces résultats confortants pour la nation.

-En France, les gains de productivité se maintiennent à un niveau élevé : le chiffre d'affaires en volume progresse de 6% par personne employée. Mais cette croissance d'activité se traduit... par une diminution de 130.000 emplois, affectant surtout les plus grandes entreprises. Va-t-on se moquer de nous longtemps encore en voulant nous faire croire que l'investissement productif crée des emplois ? Quand les câbles tomberont-elles des yeux de nos concitoyens ?

Voilà, amis distributistes, quelques "faits et arguments" glanés dans la presse de l'été, pour éveiller, si besoin était, nos discussions et pour convaincre nos compatriotes qu'il faut vraiment changer de régime "si l'on veut" en sortir.

(1) Le Monde Diplomatique (Juillet), OuestFrance (17 Août).

(2) Le Monde du 24 Août.

(3) Le Monde du 11 Août.

(4) Le Monde du 19 Août.